L...8

Cam
FRC
8585

SYNONYMES NOUVEAUX.

MdW 17398

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

SYNONYMES NOUVEAUX.

SI les hommes décernent le nom de grand à ceux d'entr'eux qui ont brillé par des vertus éclatantes, des actions glorieuses, ce titre doit également appartenir à une année qui sera à jamais fameuse et mémorable ; distinguée par de GRANDS événemens, de GRANDES vertus, de GRANDES actions, de GRANDES inventions de GRANDS exemples ; elle l'est aussi par de grands mots : rien ne peut être petit de ce qui appartient au GRAND. Les mots, dont quelques-uns sont anciennement connus, et dont les nouveaux passeront, sans doute, à la postérité, ne sont pas employés par tout le monde, dans le sens qui leur est propre ; chacun

leur donne une signification différente, analogue à son opinion ; le François et le Brabançon, par exemple, emploient le mot de Patriote dans un sens absolument opposé, car la cause de l'un est l'inverse de la cause de l'autre : il est donc essentiel d'assigner à chacun de ces mots sa véritable signification : nous allons faire nos efforts pour y parvenir, persuadés que nous rendons un service essentiel à la Nation qui, convaincue de sa supériorité en Europe, ne veut pas moins y dominer par ses grandes opinions, sa saine morale, et ses mœurs si pures, qu'elle l'a fait jusqu'ici par l'universalité de sa belle langue, si glorieusement enrichie pendant la GRANDE année 1789.

Aristocrate.

Citoyen qui possède une dignité, une distinction, une charge honorable ou lucrative : Tout propriétaire opulent ou aisé qui ne veut pas se dépouiller de ce qu'il a en faveur de ceux qui n'ont rien.

Démocrate.

Homme sans bien, sans état, sans ressources et sans moyens; furieux contre tous ceux qui possèdent quelque chose; désespéré de n'être pas aristocrate, et dévoré du desir de l'être.

Démagogue.

Homme qui, par abjection, par intérêt, par méchanceté excite et flatte la fureur populaire, dans l'espoir de s'élever, et d'acquérir, sous l'empire du vice et du désordre, les faveurs de la fortune.

Patriote.

En France, c'est l'ennemi des soit-disant aristocrates; en Brabant, c'est leur partisant, dans l'exacte signification, c'est l'ennemi de l'ordre, du bien public, et de toute autorité légitime; l'apôtre de la licence, le sectateur

de la révolte et de l'anarchie, qui préfere le le malheur et la subversion de son pays au respect et à la soumission dûs à la religion, aux loix et au roi,

Palais-Royal.

Repaire affreux des brigands les plus effrénés du globe, foyer de toutes les séditions, de toutes les révoltes, où se réunissent l'excès de l'audace et l'excès de la bassesse, où tous les crimes se conçoivent et s'exécutent, et d'où partent tous les traits destructeurs qui ravagent la France.

Duc d'Orléans.

Scélérat crapuleux, son ame et sans courage, protecteur du libertinage, opprobre de sa patrie, fléau de sa famille, la honte des princes.

Liberté.

Esclavage horrible pour tous les honnêtes

gens, mépris des lois et de toutes les conventions sociales, moyen nouveau et sûr, par lequel la canaille des trois ordres se livre avec impunité à tous les excès, à tous les désordres imaginables.

Assemblée nationale.

Maison de force et de douleur, où gémissent un grand nombre de citoyens vertueux et de vrais François, sous le despotisme atroce des plus vils scélérats, des monstres les plus corrompus qu'ait jamais produit la terre, pour les malheurs du genre humain.

Un général.

Digne chef d'une milice formée des débris d'une horde sacrilège, et de tous les déserteurs des drapeaux de son roi, conspirateur sans talent, qui, n'osant poursuivre la gloire difficile et pénible d'un guerrier vertueux et fidèle, préfère à une généreuse obscurité la célébrité honteuse d'un suppôt de conjurés, et de général

d'une troupe de brigands sanguinaires. Les journées du 5 et du 6 octobre 1789, le peignent dans sa parfaite ressemblance, et le placeront dans l'histoire, comme il doit y figurer.

Amis des Noirs.

Ennemis des blancs, des rois, et de l'ordre; tartuffes stipendiés, qui sous le masque de la pitié, sous le nom de l'humanité, prêchent les massacres, et la subversion des principes conservateurs de la propriété et des empires.

Prise de la Basille.

Exploit de polissons et de brigands ivres; entreprise digne de Cartouche et de ses suppôts; victoire remportée par la lâcheté féroce sur la lâcheté timide.

France.

Empire du désordre et de la licence.

Enragés.

Nom d'infamie attaché aux tyrans forcenés qui

bouleversent la France, qui sous le titre de députés, n'ont offert que des régicides, des assassins, des corrupteurs, qui, faussaires au serment fait à leurs commettans, détruisent leur patrie qu'ils sont chargés de secourir.

Les plus méchans, les plus noirs et en même tems les plus vils, sont :

Clergé.	*Noblesse.*	*Tiers-états.*
L'abbé Syeyes.	Charles de Lameth.	Cte. de Mirabeau.
L'abbé Fauchet.	duc d'Aiguillon.	Chapellier.
L'évêque d'Autun.	Chev. de Lameth.	Glezen.
Le curé Grégoire.	Marq. de la Coste.	Cottin.
	Clermont-Tonnere.	Robetspiere.
	Baron de Menou.	Pethion de Ville-neuve.
	Charles de Lameth.	
	Castellane.	Target.
	Duport.	Barnave.
	Rœderer.	Emmery.
		Dubois de Crancé.

Crime de Leze-nation.

Fidélité à ses devoirs et à son roi, particulièrement affecté aux improbateurs de la ré-

volte, à ceux qui ont voulu s'opposer aux débordemens d'attentats qui ont marqué LA GRANDE année mil sept cent quatre vingt-neuf.

Liberté de la Presse.

Faculté d'outrager, de calomnier tout ce qui est respectable : derépandre les libelles les plus scandaleux contre la religion et le trône ; d'égarer le peuple par de faux rapports ; de le soulever par les plus absurdes calomnies. Cette moderne liberté procrits tout ouvrage qui ne respire pas les fureurs des démagogues, ou qui n'applaudit point aux maximes des forcénés qui corrompent le caractere national.

Bon Citoyen.

Tout homme qui se montre ennemi de la monarchie et du bon ordre, en d'autres termes, tout ce qui est partisant de la licence et de la subversion.

Egalité des Hommes.

Confusion de tous les rangs : anéantissement de toute distinction sociale, qui place le brigand au dégré de l'homme éminent, et qui par la certitude de l'impunité, autorise l'outrage du crocheteur contre tout ce qui ne l'est pas.

Esprit militaire François.

Indiscipline horrible ; le droit de négliger tous ses devoirs ; d'outrager publiquement les bonnes mœurs ; de violer ses sermens ; d'abandonner lâchement ses drapeux ; de se soulever contre ses officiers ; de les massacrer, ou de les traîner par les rues, au moindre mécontentement.

Journaux Patriotiques - libres - impartiaux.

Libelles par lesquels on justifie les forfaits les plus affreux ; où on outrage sans pudeur

tout ce qui est sacré ; la calomnie, la bassesse, lignorance se disputent la priorité dans ces horribles produtions du vice et de la faim.

Tragédie morale, nationale et patriotique.

Charles IX, l'œuvre le plus infâme qui ait jamais souillé la plume d'un écrivain françois. Production détestable de l'impudique verve du sieur Chenier, injurieuse pour la France ; pleine d'anacronisme, didées usées, et pour la composition, la plus mauvaise piece qui soit au théâtre.

Le Roi.

Le plus honnête homme et le meilleur de son royaume, que sa bonté et sa foiblesse ont rendu le plus malheureux prince de l'Europe.

La Reine.

Princesse adorable par sa bonté, qui n'a

fait que des ingrat ; sa bienfaisance, la sensibilité de son cœur, son courage sublime dans ses malheurs affreux, la rendront respectable à nos descendans, comme elle fait aujourd'hui l'admiration de l'europe. Ses défauts tant exagerés n'ont été que ceux de son sexe ; ses vertus, ses grandes qualités (malgré tant de criminels efforts pour les obscurcir,) on fait voir en elle la fille de l'illustre Marie-Thérese ; mais elles n'ont été comptées pour rien par une nation que des barbares ont egarés, et qui de douce et bonne, l'ont rendu injuste et cruells.

Amour des François pour leurs Rois.

Pour connoître cet amour si vanté, et tant de fois imprimé, lisez l'histoire de France depuis Charles IX, et faites attention aux articles Henri III, Henri IV, Louis XIII, commencement et fin du regne de Louis XIV ; fin du regne de Louis XV, et enfin celui de Louis XVI.

Révolution de M. DCC. LXXXIX.

Conjuration du vice et de la corruption contre le bien public ; de quelques scélérats puissans contre le trône ; de quelques Avocats faméliques, et dévoré d'ambition contre le clergé et la noblesse ; de ceux qui n'ont rien contre ceux qui possedent quelque chose.

Il y a sans doute beoucoup d'articles à ajouter à ce vocabulaire des nouveaux synonimes : nous invitons ceux qui connoîtront quelques-uns des grands mots qui nous auroient échappés, de les joindre au foible essai que nous présentons.